

La Prophétie des Sibylles, Roland de Lassus **(Concert / Conférence)**



(Voûtes de la Cathédrale Notre-Dame-de-la-Sède au Palais des Évêques de Saint-Lizier (Ariège))

Le présent programme se propose de mettre en avant la représentation des sibylles sur différents monuments historiques, à travers ce corpus très particulier qu'est la *Prophétie des Sibylles* de Roland de Lassus, pièce majeure du répertoire polyphonique de la fin du XVIème siècle, pour quatre voix a cappella.

Cet ensemble de treize pièces homogènes de Roland de Lassus constitue une étonnante tentative de faire se rejoindre l'art divinatoire des polythéismes classiques et la tradition prophétique présente dans les monothéismes. Sur cet argument très usité à l'époque d'une certaine forme de prescience presque inconsciente des anciens classiques pour la venue du Christ, Roland de Lassus a composé un ensemble de treize pièces polyphoniques teintées d'un chromatisme stupéfiant devant traduire tout à la fois l'exotisme, le mystère et le mysticisme à l'œuvre dans ces prophéties.

Les Sibylles Grecques sont, comme la Pythie, investies de la parole et de la volonté d'une puissance supérieure qui s'exprime à travers elles. Mais contrairement à cette dernière, la sibylle parle en son nom, pour dire l'avenir "d'une bouche délirante". Selon la même conception que les grecs pouvaient avoir de la poésie et du poète, la folie est l'état qui caractérise cette façon pour l'être humain de servir de médium à un discours qui ne lui est pas propre, mais qui émane du divin. C'est aussi cette conception qui se retrouve peu ou prou dans le domaine des monothéismes, dans l'extase des mystiques et dans l'inspiration des prophètes.

Ainsi, aux dix sibylles originellement connues dans le monde hellénique, la tradition chrétienne en a ajouté deux pour que leur nombre puisse correspondre à celui des prophètes mineurs du livre (ainsi qu'au nombre des apôtres) et donner une cohérence plus grande au rapprochement entre la tradition de la divination chez les grecs et la prophétie judéo-chrétienne.

Et c'est ce double compagnonnage (polythéisme-monothéisme, prescience-folie) que Lassus a cherché à exprimer dans ce cycle à nul autre pareil qui cherche continuellement un discours musical en adéquation avec le propos à la fois obscure et prophétique, insensé et prescient de la sibylle.

Pour ce faire, il emploie les frottements, chromatismes et autres fausses relations comme jamais auparavant dans sa musique et comme rarement chez les autres musiciens de son temps.

Il y ajoute aussi une ambiance exotique trouble, faite de fascination et de mystères, et qui enveloppe l'auditeur dans un voyage sensoriel teinté des couleurs de l'orient.

Ces Sibylles nous font ainsi voyager sur tout le pourtour méditerranéen, de Cumès à la Libye, de l'Erythrée au Bosphore, de la Perse à Delphes.

Programme pour 4 chanteurs a cappella, avec l'intervention d'un historien.

ROLAND DE LASSUS : *Prophétie des Sibylles* (+ extraits des *Lamentations de Jérémie*)

*** *Lectio 1 (Lamentations de Jérémie)***

****Prophétie des Sibylles* :**

- 1) *Prologus*
- 2) *Persica*
- 3) *Lybica*
- 4) *Delphica*
- 5) *Cimmeria*
- 6) *Samia*
- 7) *Cumana*
- 8) *Hellespontica*
- 9) *Phrygia*
- 10) *Europea*
- 11) *Tiburtina*
- 12) *Erythrea*
- 13) *Agrippa*

*** *Lectio 2 (Lamentations de Jérémie)***